



Untitled, 2018 h. 202 x L. 171 cm | h. 79 1/2 x l. 67 5/16 in Acrylic on canvas mounted on wood panel
©2018 Mr./Kaikai Kiki Co., Ltd. All Rights Reserved. Courtesy Perrotin

Mr.

Mr.'s Melancholy Walk Around the Town

**Vernissage samedi 19 janvier, 16h - 21h
19 janvier - 9 mars**

La ville nous grise et nous écrase. Elle hurle, elle gronde pour attirer notre attention. La ville encercle de toutes parts. Elle enveloppe, engloutit tout ce qu'elle trouve sur sa route, aspirant le grotesque et la beauté, expirant le fantastique et le banal de la même façon. La ville est transgressive, invasive, violant nos frontières physiques, nous pénétrant par l'image et le son, agressant notre peau et les défenses de nos organismes.

La ville de Mr., Tokyo avec ses quartiers *otaku* de Akihabara et de Ikebukuro, en est pour lui l'exemple même. Une interminable cacophonie de mots et d'images. Une fantaisie attractive de désirs et de peurs. Un espace de tags et graffitis, de consommation ostentatoire et d'épuisement. C'est une terre où le sucré est amertume et l'amertume sucrée, c'est une terre de rupture et de continuité, d'exubérance et d'altération. C'est le lieu où le mignon et le terrifiant, le *kawaii* et le *kowai*, sont tout autant interchangeables que mal définis, où le remède et le poison sont, par avance, toujours liés.

Mais, dans toute l'euphorie et le danger de cette ville, dans toutes les sollicitations visuelles et les stimulations sonores

**Opening Saturday January 19, 4pm - 9pm
January 19 - March 9**

The city is intoxicating, overwhelming. It bays, it roars for our attention. The city is all-encompassing. It envelops, engulfs all that comes into its path, inhaling the grotesque and the beautiful, exhaling the phantasmagorical and mundane alike. The city is transgressive, invasive, infringing upon our physical boundaries, permeating us visually and sonically, assailing our skin and our bodily defences.

Mr.'s city, the city of Tokyo, the *otaku* neighbourhoods of Akihabara and Ikebukuro, is for him such a site. An interminable cacophony of words and images. A seductive fantasy of desire and dread. A space of street scribblings and graffiti, of conspicuous consumption and exhaustion. This is a land of the acerbically saccharine and the bitterly sweet, a land of rupture and flow, exuberance and estrangement. This is a terrain in which the cute and the terrifying, the *kawaii* and *kowai*, are as interchangeable as they are indeterminate, in which remedy and poison are always already interlinked.

Yet with all the exhilaration and danger this city proffers, with all its visual exhortations and aural appeals (*Buchigiri! Hit me up! Dope! Beauty! Love!*), in Mr.'s megalopolis, in



Untitled, 2011 h. 25 x L. 18 cm | h. 9 13/16 x l. 7 1/16 in
 ©2011 Mr./Kaikai Kiki Co., Ltd. All Rights Reserved. Courtesy Perrotin

(*Buchigiri! Hit me up! Dope! Beauty! Love!*) de la mégalopole de Mr., de sa ville, l'aliénation abonde. Ici, les stimuli incessants ne diminuent pas mais au contraire augmentent le sentiment d'isolement, aggravent la sensation de désintégration, amplifient la solitude. Ici, les citadins marchent tels des somnambules dans une tristesse impuissante, les lumières vives engendrant un manque et l'abondance des produits de consommation créant une profonde agitation. Ici, la bile noire coule, se répand sur les illusions immersives de la ville, la mélancolie a progressé dans cette violence sensorielle tout en se dissimulant.

Pour la culture *otaku* que Mr. interprète avec justesse, talent et finesse, pour les *geeks* et les *gamers*, les *freaks* (« les accros ») et les *fiends* (« les inconditionnels ») que son travail attire, cette mélancolie est implicite. Elle est autant visible dans les yeux tristes et perdus de ses personnages (les yeux reflétant l'hystérie de la ville-spectacle) que dans leurs représentations toujours solitaires et isolées (à la fois présents et perpétuellement absents, à la fois dans et en dehors de la foule). Cependant, le talent de Mr. n'est pas seulement de traduire et de réaliser un portrait de l'*otaku*, mais d'émerger de cette société cachée, d'être un *otaku* (son nom même exprimant une absence d'identité). C'est ce qui donne à son regard toute sa puissance. L'intense dévotion, l'engouement et la ferveur de l'*otaku* – l'obsession découlant du besoin de trouver un espace de réconfort loin de l'instabilité et de la précarité du monde contemporain – ne sont pas simplement observés ; tous se ressentent dans le travail de Mr. La puissante passion, la pulsion, l'obsession des *otakus* – l'addiction trahissant la nécessité de trouver le confort, l'épanouissement et l'innocence de l'enfance – transparaissent dans la vision fétichiste de la vie que Mr. exprime à travers le regard même de ceux qui y adhèrent.

La puissante vivacité graphique des nouvelles œuvres de Mr. peut alors être interprétée comme jouant directement avec (et contre) la Tour de Babel visuelle où se trouvent les personnages, les arrière-plans salis et tachés ainsi que les toiles éraflées et grattées contrastant avec la brillance

his town, alienation abounds. Here the ceaseless stimuli serve not to diminish but increase the feeling of isolation, the intensity of sensations deepening atomisation, amplifying seclusion. Here the city dwellers sleepwalk into an impotent sadness, the bright lights creating a lack, the boundless goods a dense restlessness. Here the black bile seeps, sweeps through the town's immersive illusions, the melancholy both advanced and concealed through this sensorial violence.

For the *otaku* culture that Mr. diligently, deftly, delicately renders, for the geeks and the gamers, the freaks and the fiends that his works calls forth, this melancholy is implicit – as visible in the sad, lost eyes of his characters (the eyes reflecting the hysteria of the city as spectacle), as through their always solitary, isolated depiction (both present and perpetually absent, both a part of and apart from the crowd). Yet it is Mr.'s ability to not just translate and portray *otaku* but to emerge from this underground society himself, to *be otaku* (as his name itself reveals through its characterless typicality), that gives his output its profound power: The intense devotion, fixation, *infatuation of otaku* – the mania emerging through the need to find a space of solace away from the instability and precarity of the contemporary world – is not just seen but felt in Mr.'s works. The intense passion, compulsion, *obsession* that the *otaku* possesses – the addiction reflecting a need to seek out the comfort, fulfilment, and innocence of childhood – is here demonstrated through Mr.'s fetishistic revelation of life through the eyes of the adherent themselves.

The fierce graphic vividness of Mr.'s new productions can hence be understood to play directly with (and against) the visual babel they reside within, the soiled and smudged backdrops, the scratched and scored canvases, competing with the glossy frenzy of the characters and objects scattered chaotically throughout.

The figure(s) and their ground(s) hence disclose the distinct duality of Mr.'s inner and outer worlds. They disclose both the superficial and the psychological, the



Untitled, 2019 h. 40.5 x L. 31.5 cm | h. 15 15/16 x l. 12 3/8 in
 ©2019 Mr./Kaikai Kiki Co., Ltd. All Rights Reserved. Courtesy Perrotin

et la frénésie des individus et des objets dispersés tout autour de façon chaotique. Personnage(s) et arrière-plan(s) dévoilent donc la dualité distincte du monde intérieur et extérieur de Mr. Ils révèlent à la fois le superficiel et le psychologique, le public et le privé, les deux niveaux de la subculture *otaku* prise dans un conflit sans fin. Les œuvres de Mr. établissent ainsi un portrait de la bataille manichéenne dans laquelle lui, et tous les *otakus*, sont jetés à tout jamais ; la noirceur derrière chaque sourire, les ombres invisibles qui se dissimulent dans chaque surface ultra plate et ultra lisse.

Mr.'s Melancholy Walk Around Town n'est donc pas l'errance, la promenade du flâneur – balade nonchalante et tranquille du citadin – mais plutôt celle du badaud, personnage dont la conscience de soi s'efface devant le spectacle et la superficialité, enivré par les lumières de la ville, abasourdi par son tumulte. Les images que Mr. crée sont ainsi consolation et dissimulation, diversion du vide sous-jacent, mais également capitulation devant la nature envoûtante, fascinante, hypnotique de la vie contemporaine. Marchant seul, englouti par la culture de consommation, ses balades solitaires sont assaillies par la vie moderne. Tout comme une nature mélancolique le rend étranger à lui-même et à sa ville, une vision pleine de mélancolie émerge de son environnement spatial et perceptuel.

Rafael Schacter

A l'occasion de cette exposition, l'artiste dévoile une collaboration avec la créatrice de mode Mira Mikati

Plus d'information sur l'artiste >>>

public and private, the two levels of the *otaku* subculture caught in their unending conflict. Mr.'s works thus portray the Manichean battle he, and each *otaku*, are forever set within; the darkness behind each smile, the invisible shadows that hide amidst each super-flat, super clean surface.

Mr.'s Melancholy Walk Around Town is hence not the wandering, the promenade of the famous *flâneur* – the sauntering, unhurried walk of this urban connoisseur – but rather that of the *badaud*, the figure whose sense of self is absorbed by spectacle and superficiality, the figure inebriated by the city lights, stupefied by its tumult. The images Mr. creates are thus both consolation and concealment, a diversion from the underlying emptiness yet so too a capitulation to the spellbinding, mesmerizing, hypnotizing nature of contemporary life. His lonely walks engulfed by consumer culture, his solitary strolls assailed by modern life. A melancholic essence making him a stranger to himself and to his city, a melancholic vision emergent from his spatial and perceptual environment alike.

Rafael Schacter

The artist unveils on this occasion a collaboration with fashion designer Mira Mikati

More information about the artist >>>